

LE MONDE

Elena Schwarz : « C'est seul ou presque qu'un chef travaille sa gestique »

A 33 ans, l'ancienne assistante de Mikko Franck au « Philhar » de Radio France, dirigera la première mondiale des « Mille endormis », d'Adam Maor, à Aix-en-Provence.

Par [Marie-Aude Roux](#) Publié le 10 juillet 2019

Le 1^{er} février 2017, le public des Victoires de la musique classique découvrait sur France 3 une belle jeune femme élégante, chignon de danseuse, baguette à la main : la chef d'orchestre Elena Schwarz, en direct de l'Auditorium de la Maison de la radio, à Paris, partageait avec le maestro Mikko Franck, dont elle sera l'assistante jusqu'en juin 2018, la direction de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

« Chacun doit trouver une traduction physique entre l'idée musicale et son expression »

La Suisse-Australienne vit aujourd'hui entre Lugano, Paris, et la Californie où elle a intégré le prestigieux Los Angeles Philharmonic Fellowship créé par Gustavo Dudamel auprès de la célèbre phalange symphonique américaine. C'est d'ailleurs en plein décalage horaire que la maestra est arrivée à Aix-en-Provence pour assurer la première répétition des *Mille Endormis*. « *Je ne trace pas de frontière entre le répertoire et la musique d'aujourd'hui*, affirme celle qui a travaillé sur les conseils de Peter Eotvos et de Matthias Pintscher. *L'échange avec un compositeur vous oblige à repenser votre travail. Cela nourrit votre façon d'aborder aussi le grand répertoire.* »

Pianiste et violoncelliste de formation

C'est en allant écouter, adolescente, les répétitions d'Alain Lombard, alors chef principal de l'Orchestre de la Suisse italienne, que la jeune Elena, pianiste et violoncelliste de formation, attrape le virus de la direction. « *J'ai eu la chance de croiser des professeurs qui ont su me guider tout en respectant ma liberté*, explique l'ancienne étudiante des master class de Bernard Haitink au Festival de Lucerne et de Neeme Järvi au Festival de Gstaad. *Mais c'est seul ou presque que l'on travaille sa gestique. Pour un chef, pas de technique comme pour un instrumentiste, chacun doit trouver une traduction physique entre l'idée musicale et son expression.* » Travailler en Europe et aux Etats-Unis tout en ayant un pied en Australie, où vit toujours sa mère, a très tôt donné à Elena Schwarz une vision globale du monde musical. De même sur le plan du répertoire : « *J'aimerais dans l'idéal garder un équilibre entre trois pôles, la musique symphonique, l'opéra, et la musique contemporaine.* »

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Festival d'Aix-en-Provence : « Les Mille Endormis » offre une voix au conflit israélo-palestinien](#)

A 33 ans, cette ancienne de l'Académie européenne, lauréate du célèbre Concours Jorma Panula (Finlande) en 2015, incarne cet irrésistible courant ascendant qui porte de plus en plus souvent des chefs en haut des podiums. Homme, femme ? Peu importe : « *La seule manière de bien diriger est d'être en parfait accord avec son tempérament* », affirme Elena Schwarz avec son délicieux accent.